

caïn de former un comité en Amérique pour réunir les fonds et les déposer chez l'agent de la banque Hong Kong.

CAUSERIE AGRICOLE

INSTRUMENTS D'AGRICULTURE—LES HERSES (Suite)

En général toute herse doit avoir une longueur et une largeur telles, qu'elle puisse couvrir une surface de 25 à 30 pieds carrés. Les dents doivent être légèrement courbées et espacées de 5 pouces sur autant de longueur en saillie; leur partie antérieure doit être tranchante, et pointue à sa base, et la partie postérieure ronde ou carrée. Les herSES dont les dents sont en fer, présentent plus de solidité et durent plus longtemps que celles qui ont des dents ou chevilles de bois.

Voici quelques détails que donne M. Ed. Vianne, sur la forme et disposition des dents: "Les dents en fer présentent en général une section carrée, dont une des arêtes est dirigée en avant; celles en bois sont ordinairement cylindriques, plus rarement ovales. Les unes comme les autres sont rarement triangulaires et exceptionnellement tranchantes. Lorsque le bâti est en bois elles s'implantent, sur les limons et les traverses, soit perpendiculairement, soit une ligne modérément inclinée dans le sens de la marche de l'instrument; on peut alors faire fonctionner la herse en *accrochant*, c'est-à-dire en présentant la pointe des dents en avant, ou en *décrochant*, c'est-à-dire en tournant la pointe des dents en arrière; chacun de ces modes d'emploi convient dans des cas particuliers que la pratique fait bien vite connaître.

"Lorsque les dents sont droites, et qu'au lieu d'être perpendiculaires au bâti elles sont inclinées, elles tendent à pénétrer davantage en terre; mais il résulte de cette disposition que les herbes montent sur les dents et se réunissent dans l'angle aigu formé au point d'intersection de la dent et du bâti, et cela d'autant plus que l'inclinaison est plus grande; alors la herse bourre et ne peut plus fonctionner, ou elle fonctionne mal.

"On peut éviter cet inconvénient tout en conservant l'avantage de l'entree en adoptant des dents courbées sur toute leur longueur, ou seulement vers la partie antérieure; cette dernière forme donne une grande tendance à pénétrer en terre, à arracher les racines et à soulever les mottes qui bientôt rencontrent l'angle de la partie droite contre lequel elles se brisent.

"Une meilleure forme à employer serait celle qui présenterait une contre-courbure telles que les herbes arrachées tendent à retomber.

"Les dents sont le plus ordinairement fixées dans les bâtis en bois en les enfouant à coups de marteau dans des trous percés à l'avance. Ce mode de fixation est suffisamment solide pour les herSES légères, mais il est insuffisant pour celles qui doivent agir énergiquement.

"Dans les bâtis en fer, les dents sont fixées au moyen d'écrous ou de clavettes, et pour empêcher que les écrous se desserrent, on fait passer une goupille en travers du pas de vis au-dessus de l'écrou ou bien on interpose entre le bâti et l'écrou une petite plaque triangulaire en tôle dont rabat deux pointes sur le bâti et relève la troisième contre l'écrou."

Pour construire solidement une herse en bois, on doit choisir du bois très sec, sans aubier, s'il est possible, et qui ait été coupé au moins depuis deux ans. Avant d'employer ce bois, il est

bon de le tenir dans un lieu naturellement sec, et qui soit exposé à un grand courant d'air. Quelque forme qu'on donne à la herse, l'assemblage des pièces doit être donné avec la plus grande précision; autrement elles balloteront et seront bientôt divisées, séparées et brisées. Si le bois n'est pas bien sec, on aura beau faire entrer les chevilles de bois ou de fer dans les trous qui les attendent, chaque pièce prendra de la retraite, les trous s'élargiront, et les chevilles tomberont l'une après l'autre avant la fin de la journée si la chaleur a été forte. Quand on choisit le bois, celui qui sert à les faire doit aussi avoir acquis un grand degré de sécheresse. Pour assurer la solidité générale de l'instrument, il est bon d'armer les angles des assemblages avec des bandes de fer, qui s'opposent à la retraite du bois et à la désunion des parties.

Quelquefois les cultivateurs peu aisés qui ne peuvent pas avoir de herSES, ou ceux dont les herSES sont momentanément brisées, y suppléent par un assemblage de fagots d'épines attachées à une pièce de bois, et chargés d'une quantité suffisante de pierres pour leur donner une pesanteur convenable. Cette espèce de herse est la plus simple de toutes, et la première vraisemblablement qui ait été employée dans l'enfance de l'agriculture; elle est grossière, mais elle suffit à un terrain bien ameubli et qui a été labouré dans un temps convenable, parce qu'il s'y trouve très-peu de mottes. Aucune herse même n'unit aussi parfaitement la superficie de la terre que celle-ci; mais comme le frottement brise bientôt les rameaux épineux et qu'il faut sans cesse les renouveler, on a trouvé qu'il était moins embarrassant et plus économique de former des herSES solides, dont on peut faire usage pendant un grand nombre d'années.

Généralement on doit herser plutôt avec lenteur qu'avec rapidité; mais il est des circonstances, surtout lorsqu'on recouvre des graines fines et que le terrain est léger, où il ne faut pour ainsi dire que faire affleurer la terre à la herse.

Une terre trop humectée, comme une terre trop desséchée, sont nuisibles au succès d'un hersage; on doit donc, autant que possible, choisir sous ce rapport un temps ni trop pluvieux, ni trop brûlant pour les faire.

Dans les localités où l'on est dans l'usage de semer sur raies, c'est-à-dire après le dernier labour, on herse souvent deux fois, savoir, avant et après avoir répandu la semence. C'est principalement pour détruire les mottes et égaliser la surface du sol qu'on agit ainsi; mais on a aussi pour résultat, quand on fait deux hersages croisés, une plus grande égalité dans l'espace de la semence, les dents de la herse la rejetant sur les pointes d'intersection des petites sillons qu'elles forment.

Il est deux cas où l'on doit herser après la levée des graines, principalement des graines de céréales: c'est lorsque après avoir semé trop épais, on sent le besoin d'éclaircir le plant, et alors on enfonce fortement; ou lorsqu'il s'agit seulement d'un rechausser une partie au dépens de l'autre.

DES ROULEAUX

Tous les cultivateurs reconnaissent et apprécient les bons effets que produit l'emploi du rouleau, et cependant il est un grand nombre de localités où cet instrument est trop peu en usage.

Ce qui a probablement contribué à tenir cet instrument en dehors du matériel usuel, même des grandes fermes, c'est moins